

Je serai heureux si... j'ai le courage d'aller à contre-courant

"Bienheureux ceux qui sont persécutés
pour la justice, le royaume des cieux est à eux"
(Mt 5,10)



Objectif

Avoir le **courage** "d'aller à contre-courant", en affirmant ses propres idées et en combattant les injustices de la vie quotidienne.



Comment cela s'est-il passé ?

Au début il y a une phase d'accueil, pendant laquelle il est important de laisser de la place au dialogue et à la **communication** de ce que chacun a vécu, ses expériences et ses difficultés. Nous pouvons aussi nous rappeler les objectifs que nous avons fixés à la rencontre précédente : « Comment cela s'est-il passé ? »



Activités introductives

QUE CHOISIS-TU ?

OBJECTIF préciser et reconnaître les occasions de vivre la justice

DEROULEMENT : L'animateur trace au sol une ligne qui divise l'espace en deux surfaces bien distinctes. Tous les enfants se mettent le long de la ligne. Puis l'animateur exprime des situations dans lesquelles les enfants doivent choisir entre deux alternatives. Ils se mettent alors de part et d'autre de la ligne en fonction de leur choix. Il est important de créer un profond climat d'écoute, de recherche et de partage.

Les questions seront juste un prétexte pour ouvrir un dialogue sur notre façon de vivre la justice au quotidien. Voilà quelques exemples :

- Ce week-end il y a un concert de ton chanteur préféré. Tous tes meilleurs amis iront et il y aura aussi un garçon/une fille qui te plaît beaucoup. Pour pouvoir y aller, tu as cependant besoin d'un peu d'argent et tes parents ne sont pas d'accord pour faire cette dépense. À la maison tu trouves par hasard un billet de banque que quelqu'un a oublié sur le canapé : c'est juste la somme qu'il te faut pour la fête ! Que fais-tu ?
A) Tu prends l'argent et tu vas au concert,
B) Tu ne prends pas l'argent et tu restes à la maison.
- Dernièrement tu es souvent seul(e) et tu aimerais passer un peu plus de temps avec des amis. Un jour un camarade de classe, qui te semble très sympathique, te confie qu'il a acheté une bouteille d'alcool et veut la boire avec d'autres. Il te propose : « Tu peux venir avec nous, mais je te demande de cacher cette bouteille chez toi jusqu'à demain, je



ne veux pas que mes parents la voient. » Que fais-tu ?

- A) Tu acceptes la proposition,
- B) Tu refuses la proposition.

- Dans l'équipe de volley-ball dont tu fais partie tout le monde se moque de Maria parce qu'elle ne parle pas bien votre langue, elle se comporte souvent de manière étrange et n'est vraiment pas douée pour jouer. Celui qui passe du temps avec elle est considéré comme un "perdant". Arrive le jour de l'anniversaire de Maria : tu apprends que toute l'équipe a décidé de ne pas aller à sa fête. Maria s'approche et te demande devant tout le monde : « Et toi, tu viendras à la fête ce soir ? ». Que fais-tu ?
 - A) Tu acceptes son invitation,
 - B) Tu refuses son invitation.
- Ton abonnement de bus est terminé, tu es donc parti plus tôt pour aller à l'école à pied. Il y a 20 minutes à pied, ton sac est lourd. Tu croises l'un de tes camarades et il t'incite à monter dans le bus même sans payer : il y a rarement le contrôleur à cette heure-là. Que fais-tu ? A) Tu montes dans le bus, B) tu continues à pied.
- Quelques camarades de classe se vantent de réussir à voler quelque chose dans le kiosque à côté de l'école. Certains t'encouragent à le faire toi aussi, comme preuve de dextérité et de courage. Que fais-tu ?
 - A) Tu refuses au risque d'être pris en dérision
 - B) Tu voles quelque chose de peu de valeur pour les faire taire.

Après chaque question un enfant de chaque sous-groupe peut raconter pourquoi il se trouve de tel ou tel côté de la ligne.



C'est ainsi que nous vivons

L'Évangile nous dit d'aimer celui qui nous fait du mal. Quand j'ai déménagé à Kikwit (une ville de la République Démocratique du Congo) avec ma famille, je suis allé dans une école où il n'y avait pas assez de chaises pour s'asseoir. Chaque classe avait plus de 80 élèves et les plus grands occupaient toujours les places assises comme si c'était un droit.

Un jour, un garçon plus grand que moi m'a donné un coup violent

en me faisant tomber de mon siège et en me

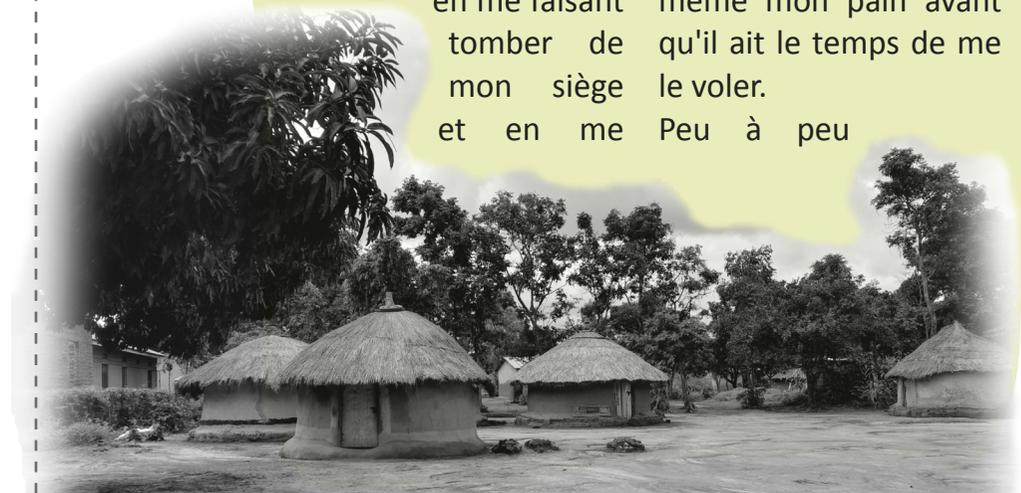
jetant par terre. De plus, il m'a pris le pain que j'avais apporté de chez moi. Il a alors commencé à voler tous les jours mon goûter.



Je ne réussissais pas à aimer ce garçon : il était devenu mon ennemi.

Après un échange avec mes parents j'ai compris que je devais aimer Jésus abandonné dans ce garçon et que, s'il me volait mon goûter tous les jours, c'était parce qu'il avait faim. J'ai donc décidé de lui offrir moi-même mon pain avant qu'il ait le temps de me le voler.

Peu à peu



**Je serai heureux si...
j'ai le courage d'aller à contre-courant**



Viviamo così

il a changé de comportement lorsque je le rencontrais. Maintenant il s'approche de moi avec amour et, comme il a beaucoup de lacunes dans différentes matières, j'essaie de lui expliquer ce qu'il ne comprend pas.

L'expérience de **s'aimer à la maison**, dans ma famille, me pousse à servir les autres. Dans notre culture les garçons n'aident pas à la maison, mais pour moi les petites tâches ménagères sont une occasion d'aimer. Je lave donc la vaisselle, je vais au moulin pour broyer le maïs, au fleuve pour laver les vêtements, etc.

Un jour, un de mes amis, en me voyant avec une bassine de farine de manioc sur la tête m'a demandé : « Pourquoi fais-tu cela à la place de ta mère ou de ta sœur ? ». Je lui ai répondu : « Quand on aime il n'y a ni homme ni femme ! »

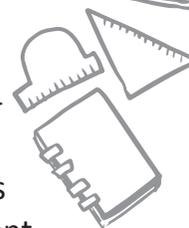
A.K. Rép. Démocratique du Congo



J'ai 17 ans et je fréquente la quatrième année de l'école supérieure. J'aime beaucoup la danse et je fais partie du groupe de danse de mon école. À la fin de la dernière année scolaire, mes parents m'avaient conseillé d'arrêter la danse pour pouvoir me concentrer davantage sur mes études. Mais j'ai insisté pour continuer parce que la danse est ma grande passion. J'ai passé un accord avec eux : si j'avais de bonnes notes sur mon bulletin je pourrais continuer l'année suivante.



Un jour, durant un contrôle en classe, par peur de ne pas obtenir une note assez haute j'ai cédé à la tentation de tricher. Tout de suite après, je me suis sentie terriblement coupable. Quelques jours plus tard l'enseignante l'a découvert et cela n'a fait qu'empirer mon état d'âme. Alors j'ai décidé d'écrire une lettre à mes parents en leur confessant tout, et en leur demandant pardon, parce que je n'avais pas la force de les affronter ouvertement. Je savais que mes parents seraient déçus, mais après cet aveu je me suis sentie délivrée et heureuse. Je sentais qu'ils avaient accepté mes excuses et ils m'ont dit de me servir de cette expérience



n é g a t i v e pour m'améliorer. Nous ne sommes pas parfaits, nous faisons tous des erreurs, mais la chose la plus importante c'est de demander pardon et de recommencer. Et la prochaine fois que me viendra cette tentation ils m'ont conseillé de demander l'aide de l'Esprit Saint et de prier d'avoir la force de dire non. J'ai compris par cette expérience que je dois être toujours ouverte avec mes parents et ne pas douter de leur amour. J'ai appris à écouter davantage la voix de Dieu qui parle dans ma conscience. Dieu permet aussi nos erreurs pour nous faire devenir meilleurs.

A.A. Philippines

A moi il
est arrivé...



En profondeur



Quand nous allons à contre-courant, quelquefois les autres pensent qu'ils sont dans le vrai et nous dans l'erreur. Il arrive qu'ils nous abandonnent et nous rejettent, et à la fin, il nous vient à nous aussi le doute et nous pensons nous être trompés. Comment faire dans ce cas ?...



Vous êtes dans ce qui est juste. C'est le monde qui est un peu dans le vrai et un peu dans l'erreur. Vous êtes dans le juste parce que vous êtes du côté de la vérité, vous êtes avec Jésus.

Bien sûr, nous devons vivre au milieu du monde et aimer tous les êtres humains. Mais nous ne devons pas avoir la mentalité du monde. Nous devons avoir notre mentalité propre, celle de la justice, celle de la vérité. Vous devez donc faire comme les premiers chrétiens : eux, de fait, vivaient dans un monde pire que le nôtre. Quand ils se sentaient touchés par les autres ou qu'il leur venait des tentations ou des doutes, comme il vous en vient peut-être, ils retournaient dans leurs communautés chrétiennes. Et là, avec les autres chrétiens, ils se sentaient renforcés, ils retrouvaient la force d'avancer, d'affronter le monde et de faire la révolution de l'amour qui a vraiment commencé par eux 

Chiara Lubich,
Marino 10.05.1997 -Supercongrès Gen 3
Aux Gen 3 1996-2002. Ed. Città Nuova. p. 14-15



ON NE PEUT PAS SERVIR DEUX MAÎTRES



Chiara Lubich,
Rocca di Papa. 20 juin 1975
Congrès Gen 3. Les Béatitudes

ici Jésus dit clairement que celui qui vit en étant fidèle aux lois de Dieu, c'est-à-dire, celui qui vit dans la justice, celui-là est persécuté par les autres. Mais cela ne doit pas le décourager, parce que, ainsi, il gagne le Royaume des cieux.

En effet, celui qui est du côté de Dieu ne peut pas être estimé par les ennemis de

Dieu. Ils le méprisent et le combattent parce que sa manière d'agir va à contre-courant et qu'elle est un reproche pour leur conscience.

Nous, Gen, nous rencontrons cela quelquefois, même dans notre famille et presque continuellement à l'école où l'on se moque de nous parce que nous ne répondons pas par un coup-de-poing plus fort, ou parce que nous



ne prenons pas part à une vilaine discussion, ou bien parce que nous disons la vérité même si cela n'est pas à notre avantage.

Et pourtant, ou bien nous agissons ainsi, ou bien nous ne sommes pas des Gen, nous ne sommes pas des chrétiens, parce qu'on ne peut pas servir deux maîtres. Thomas More, par exemple, n'a pas voulu reconnaître que le nouveau mariage du roi d'Angleterre correspondait aux lois de Dieu, puisque le roi était déjà marié. Et à cause de cela il a été condamné à mort.

Mais qui a été persécuté avant tout le monde, traîné devant un tribunal et enfin condamné et tué ? Jésus.

Après avoir expliqué aux 5 000 personnes qui l'écoutaient, qui sont les gens heureux, quelles sont les personnes pour lesquelles il a une prédilection et après avoir ainsi renversé la manière de penser du monde, Jésus s'est adressé à ses apôtres. Il savait tous les obstacles que ses apôtres rencontreraient, combien de calomnies et de souffrances, pour annoncer ces choses-là dans le monde entier.

Alors plein d'amour il leur a dit :

« Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux. » 



Chiara,
souvent je
me trouve
seule dans
ma classe
à penser
comme toi ;
je résiste,
je résiste,
mais je me
demande si
je pourrai
tenir
jusqu'au
bout... ..



Ré s i s t e ,
résiste, tu
n'es pas seule ;

(...) il y a des Gen 3 partout ; tu es seule là physiquement, dans cette école, ou dans cette classe, où tout le monde pense autrement. Mais tiens bon ; tous ceux qui sont partis pour le ciel sont avec nous ! Dieu est avec nous.

Vous n'êtes jamais seules, Gen.

Chiara Lubich,
Rocca di Papa. 29.11.1977.
Congrès responsables Gen 3
Aux Gen 3. 1975-1980. Ed. Città
Nuova p. 68-69



Puisez votre force dans l'unité. Quoi que disent les autres, tenez à votre idée qui est juste. Quand vous voyez que l'une de vos camarades est troublée, essayez de l'aider, toujours, avec amour : c'est ainsi que l'on progresse dans notre révolution.

Vous n'êtes jamais seules, il ne faut donc jamais désespérer, et ne jamais dire : « maintenant je n'en peux plus »... S'il vous semble que vous n'en pouvez plus, et qu'il n'y a personne auprès de vous, écrivez-moi, (...) Tenez bon, toujours, comme des colonnes.

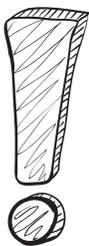
Et quand il y a quelque chose qui vous fait souffrir,

c'est Jésus Abandonné. Quand vous vous sentez seules, rappelez-vous que Lui aussi s'est senti seul. La terre le rejetait, on l'a cloué sur la croix, le ciel s'est fermé. Personne n'a été plus seul que Lui !

Alors, moi aussi, si je me sens un peu seule... d'accord : je veux être seule comme Lui pour partager avec lui sa Passion. Dîtes-vous : « Je suis heureuse d'être seule contre tous. »

Et ne cédez jamais. Il y a tous les motifs pour ne pas lâcher, car nous sommes nombreux et parce que la solitude c'est Jésus Abandonné.





JE VEUX ESSAYER !

Nous sommes dans le monde mais nous ne sommes pas du monde. Cette vérité de Jésus nous fait comprendre que parfois notre attitude de justice, d'honnêteté ou de vérité, peut devenir motif de dérision ou d'éloignement de la part des autres.

Que faire si cela devait arriver à l'école, à la maison ou avec des amis ?

- me rappeler que Jésus aussi, on s'est moqué de lui et on l'a persécuté
- éviter de juger celui qui se comporte de façon différente, sans pour autant me laisser influencer
- expérimenter la joie d'aller à contre-courant et la certitude que Jésus est de mon côté



Nous en sommes à quel point ?

Pour **atteindre un but** il faut s'entraîner chaque jour et noter les changements positifs et les difficultés rencontrées. Cela nous aidera jusqu'à la prochaine rencontre, pour le moment d'échange d'expériences.

Aujourd'hui ai-je réussi à aller à contre-courant ?

Notons sur un journal nos réflexions, la joie de la réussite et la prière d'aide à Jésus pour s'améliorer.

À la prochaine rencontre nous partagerons avec les autres quelques passages significatifs de notre journal.

Pour l'assistant



Évaluation après la rencontre

- 🕒 **Quelle était l'ambiance ?** Avons-nous expérimenté la joie de se retrouver, et une attention réciproque ? Y avait-il en chacun une écoute respectueuse et une ouverture au partage ? Pouvons-nous dire que nous avons fait l'expérience de la présence de Jésus au milieu de nous ?
- 🕒 **Les activités proposées** ont-elles augmenté l'intérêt des jeunes pour cette béatitude ? Y a-t-il eu des difficultés ? Un domaine particulier, dans lequel les Gen 3 pensent qu'il est difficile d'aller à contre-courant, est-il mis en relief ?
- 🕒 Est-ce que je considère le sujet clos ou est-ce que je pense qu'il manque encore quelque chose à **aborder** lors de la prochaine rencontre ?